



FORUM DES
PEUPLES
AUTOCHTONES
AU FIDA

Progrès réalisés par le FIDA
concernant son engagement aux
côtés des peuples autochtones:
exercice biennal 2015-2016

Progrès réalisés par le FIDA durant l'exercice biennal 2015-2016 concernant son engagement aux côtés des peuples autochtones

Informations générales pour les ateliers régionaux de consultation et la réunion mondiale du Forum au FIDA

Introduction: le Forum des peuples autochtones au FIDA

Le **Forum des peuples autochtones au FIDA** est un moyen concret d'institutionnaliser la consultation et le dialogue avec les représentants des institutions des peuples autochtones.

Le but du Forum est de suivre et d'évaluer la mise en œuvre de la politique d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones et de promouvoir la participation des peuples autochtones aux activités du FIDA aux niveaux national, régional et international et à tous les stades du cycle des programmes et des projets. Le Forum aide le FIDA à traduire les principes de la politique en actions sur le terrain.

S'inscrivant dans le droit fil des objectifs stratégiques du FIDA, le Forum est un processus de dialogue qui tient sa réunion mondiale tous les deux ans, parallèlement à la réunion du Conseil des gouverneurs du FIDA. Les questions, préoccupations et enseignements évoqués pendant la réunion et les séances de travail régionales avant la réunion mondiale sont consignés dans la synthèse des délibérations et sont communiqués aux participants ainsi qu'à la direction du FIDA pour discussion et approbation. La synthèse est ensuite présentée au Conseil des gouverneurs du FIDA.

Depuis son lancement en 2011, le Forum constitue une plateforme privilégiée où les représentants des peuples autochtones font part de préoccupations, demandes et recommandations claires pour améliorer les modalités des partenariats qu'ils ont établis avec le FIDA et, par conséquent, l'efficacité des projets financés par le Fonds.

Deuxième réunion mondiale du Forum des peuples autochtones au FIDA

En février 2015, les représentants des organisations et institutions des peuples autochtones se sont réunis au Siège du FIDA à Rome dans le cadre de la **deuxième réunion mondiale du Forum**, ayant pour thème "Les systèmes alimentaires des peuples autochtones et leurs moyens de subsistance durables".

Les participants ont appelé le FIDA à appuyer des initiatives pour la reconnaissance et la protection des droits des peuples autochtones en ce qui concerne les terres, les territoires et les ressources; renforcer leur participation tout au long des cycles des programmes et projets; veiller à ce que le consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause (CPLCC) soit systématiquement et régulièrement obtenu dans le contexte des projets du FIDA ciblant ou affectant les populations autochtones; et fournir des moyens de renforcement des capacités et faciliter la concertation entre les peuples autochtones et les gouvernements à propos des moyens de subsistance durables. De leur côté, les participants se sont engagés à collaborer avec le FIDA pour documenter et reproduire à plus grande échelle les pratiques de subsistance durables, et à établir des alliances et partager les bonnes pratiques avec les partenaires qui travaillent sur des thèmes relatifs aux moyens de subsistance et aux systèmes alimentaires durables. Enfin, les représentants des peuples autochtones ont recommandé que le FIDA

conçoive des initiatives ciblées à l'intention des femmes et des jeunes autochtones afin de promouvoir, dans les projets financés par le FIDA, les économies traditionnelles et la commercialisation.¹

Troisième réunion mondiale du Forum des peuples autochtones au FIDA

La **troisième réunion mondiale** du Forum des peuples autochtones au FIDA se déroulera au Siège du FIDA, à Rome, les vendredi 10 et lundi 13 février 2017, et aura pour thème "L'autonomisation économique des peuples autochtones, notamment des femmes et des jeunes". Ce sera également le thème des consultations régionales qui auront lieu entre novembre et décembre 2016 pour préparer la réunion mondiale.

Le FIDA et les peuples autochtones: progrès du partenariat pendant l'exercice biennal 2015-2016

L'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones à travers le Forum offre une occasion unique de produire des informations et de tirer mutuellement parti des expériences aux niveaux local, national, régional et international. La réunion mondiale du Forum est l'occasion pour les peuples autochtones et leurs organisations de participer à la concertation sur les politiques et de créer des synergies avec le FIDA au niveau institutionnel et avec les programmes de pays. L'engagement sur le terrain auprès des peuples autochtones et le dialogue au niveau institutionnel s'articulent de manière à se renforcer mutuellement.

Le FIDA assure un suivi des progrès accomplis dans le cadre des plans d'action régionaux adoptés lors des réunions mondiales du Forum. Les sections qui suivent fournissent des informations actualisées sur les principales tendances observées, les résultats obtenus et les activités mises en œuvre dans le cadre du partenariat avec les peuples autochtones dans les domaines autour desquels il est articulé: i) conception des stratégies du FIDA; ii) conception et exécution des projets et programmes appuyés par le FIDA; iii) gestion des savoirs et concertation sur les politiques.

A. Conception des stratégies du FIDA

Un nouveau cadre pour orienter l'action du FIDA. Le Programme 2030 montre que le mandat du FIDA, qui consiste à investir dans les populations rurales et à favoriser la transformation durable et sans exclusive du monde rural, a une portée mondiale. Dans le droit fil de l'approche adoptée par le Programme 2030 pour ne laisser personne de côté, le Cadre stratégique du FIDA 2016-2025² réaffirme l'engagement du Fonds pour le développement autonome des peuples autochtones. Le FIDA continuera d'axer ses efforts de manière à ce que les communautés rurales pauvres et les personnes pauvres vivant en milieu rural, en particulier les femmes, les peuples autochtones et les jeunes, "deviennent partie intégrante d'un processus de transformation du monde rural qui soit inclusif et induise un développement globalement durable".

Le Cadre, auquel ont contribué les membres du Comité de pilotage du Forum des peuples autochtones, indique que le FIDA soutiendra activement les peuples autochtones, en tant que l'un de ses groupes cibles, pour développer leurs compétences et atouts afin de tirer parti des nouvelles possibilités économiques, tout en respectant et en renforçant leurs moyens de subsistance, occupations et savoirs traditionnels. Pour favoriser une croissance économique rurale dynamique, il sera essentiel, à l'avenir, d'investir dans les jeunes ruraux et d'exploiter le potentiel qu'ils détiennent. Le FIDA accordera une attention particulière pour trouver et créer des emplois ruraux et des entreprises qui leur soient adaptées.

Les interventions du FIDA et son ciblage des peuples autochtones seront améliorés par des analyses socioculturelles et de vulnérabilité plus approfondies conduites sur différents groupes cibles et par l'intégration d'indicateurs spécifiques de leur bien-être qui permettront d'évaluer l'impact et les résultats obtenus. Le nouveau Cadre stratégique souligne en outre que, dans les travaux en faveur de la viabilité

¹ Pour de plus amples informations, le texte complet de la synthèse des délibérations de la réunion mondiale est disponible sous le lien suivant: <https://www.ifad.org/documents/10180/cf0b3a28-56b7-4819-8cd3-af180c31f298> .

² Le Cadre stratégique du FIDA 2016-2025 peut être consulté sous le lien suivant: <https://www.ifad.org/documents/10180/7a32b348-0c7b-4e8c-85ab-c3a7852836ac> .

environnementale, "...l'accent sera mis sur la collaboration avec les communautés des peuples autochtones et la participation de celles-ci à la fourniture de services environnementaux sensibles à leur culture et à leurs savoirs ancestraux, dans une optique de renforcement des écosystèmes dans lesquels elles vivent."

Le CPLCC: instrument clé des projets appuyés par le FIDA. Les [Procédures d'évaluation sociale, environnementale et climatique \(PESEC\) du FIDA](#), approuvées en décembre 2014, considèrent le CPLCC comme un élément obligatoire lorsque les projets financés par le FIDA sont susceptibles de porter atteinte aux droits d'accès à la terre et aux droits d'utilisation du sol des communautés locales. Depuis lors, des plans de mise en œuvre du CPLCC sont systématiquement élaborés et adoptés lors de la conception des projets. Cette décision résulte notamment de l'élaboration de certains outils d'orientation, comme la note pratique du FIDA intitulée [Obtenir le consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause dans les projets d'investissement du FIDA](#) (voir ci-dessous pour de plus amples informations), et des formations dispensées au personnel du FIDA.

Les questions relatives aux peuples autochtones ont été intégrées dans les stratégies de pays du FIDA. Parmi les 16 programmes d'options stratégiques pour le pays (COSOP) approuvés au cours du cycle biennal, dix (Argentine, Brésil, Chine, Colombie, El Salvador, Ethiopie, État plurinational de Bolivie, Indonésie, Paraguay et République-Unie de Tanzanie) intègrent spécifiquement les questions relatives aux peuples autochtones, en veillant ainsi à ce que les actions et les interventions du FIDA au niveau des pays tiennent compte des préoccupations, priorités et besoins des peuples autochtones. Cela a été possible grâce aux consultations menées à l'étape de la conception auprès d'un large éventail d'acteurs, notamment les organisations des peuples autochtones. Un tableau présentant les COSOP nouvellement approuvés qui ciblent les peuples autochtones est proposé en annexe.

Le cas du [Paraguay](#) peut être considéré comme un modèle en ce sens qu'un expert a été nommé pour étudier spécifiquement les questions relatives aux peuples autochtones et engager un dialogue et des consultations avec leurs organisations. Cela a permis d'améliorer le ciblage et d'intégrer dans le COSOP les priorités des peuples autochtones. La nouvelle stratégie du FIDA au Paraguay bénéficiera directement à 3 300 familles autochtones parmi les 55 000 familles ciblées, et on prévoit qu'en 2022 au moins 27 400 familles, parmi lesquelles 5 780 familles autochtones, auront amélioré durablement leurs moyens de subsistance. La stratégie suppose également un renforcement de la concertation sur les politiques en mettant l'accent sur l'intégration des populations vulnérables, en particulier les populations autochtones.

En [République-Unie de Tanzanie](#), M. Elifuraha Laltaika, nouvellement nommé membre de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones (UNPFII), a été engagé pour contribuer à la conception du COSOP et consulter les pasteurs et les chasseurs-cueilleurs dans le cadre de sa préparation. Le COSOP considère la faible implication des organisations des peuples autochtones dans l'élaboration des politiques comme un problème clé qui affecte le pastoralisme et les moyens de subsistance fondés sur la chasse et la cueillette. Le renforcement de leur participation aux processus décisionnels liés au développement et à la terre par leur inclusion dans les plateformes pertinentes est considéré comme une mesure prioritaire.

Le nouveau [COSOP pour la Bolivie](#) (État plurinational de) se concentre sur les populations rurales, hommes et femmes, regroupées au sein d'organisations, appartenant à des communautés d'autochtones paysans et vivant en situation de pauvreté et d'insécurité alimentaire, soit au total quelque 580 000 familles, dont 74 000 familles Quechua et Aymara. Le COSOP indique que le CPLCC dans les prises de décision qui touchent au respect de la diversité culturelle, de l'identité, des langues et des modèles d'organisation des peuples autochtones est un élément essentiel pour permettre l'innovation et la reproduction à plus grande échelle.

Les COSOP nouvellement approuvés pour [El Salvador](#) et le [Brésil](#) accorderont la priorité aux femmes, aux jeunes et aux peuples autochtones (notamment aux communautés *quilombolas* d'ascendance africaine, dans le cas du Brésil). La mise en œuvre de stratégies différenciées pour ces groupes

prioritaires sera garantie par la nouvelle stratégie du FIDA pour El Salvador afin de promouvoir leur autonomisation économique.

En Colombie, un expert autochtone a été recruté pour participer à des missions de conception pour le nouveau COSOP et pour développer une étude sur les perspectives des peuples autochtones et des afro-colombiens.

Le Bureau des questions autochtones et tribales soutient actuellement la **préparation de trois COSOP**.³ Au Guatemala, M. Álvaro Pop, Président de l'UNPFII, a été engagé pour diriger le processus de consultation des peuples autochtones, analyser leur situation, recenser les activités couronnées de succès, les besoins et les difficultés, et pour élaborer un document stratégique destiné à alimenter le COSOP, notamment en ce qui concerne l'incorporation des peuples autochtones en tant qu'acteurs clés d'un développement rural intégré, sans exclusive et durable.

Ces deux dernières années, l'articulation des stratégies du FIDA a permis de faire émerger une bonne pratique essentielle: la participation directe d'experts autochtones aux processus de conception. Il s'agit là d'une bonne pratique remarquable puisqu'elle permet de mettre en place des approches participatives qui ne se limitent pas à la seule consultation. De plus, la participation directe et active des peuples autochtones associe ces derniers aux stratégies et projets de développement. Ainsi, les peuples autochtones passent-ils du statut de bénéficiaires passifs des initiatives de développement à celui de partenaires actifs qui définissent et établissent des priorités pour l'exercice de leurs droits au développement, en pleine conformité avec la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

B. Conception et exécution des projets et programmes appuyés par le FIDA

Au cours de l'exercice biennal, le Conseil d'administration du FIDA a approuvé 49 projets⁴ en faveur des peuples autochtones et tribaux et des minorités ethniques en Asie et dans le Pacifique, en Afrique ainsi qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes. Ces projets sont ventilés comme suit:

- 30 prêts, d'un montant total d'environ 540 millions d'USD, dont une contribution directe du FIDA s'élevant à environ **240 millions d'USD**;
- 19 dons,⁵ pour un montant d'environ 20.7 millions d'USD.

L'analyse des projets approuvés par le Conseil d'administration du FIDA ces trois dernières années (2013-2016) montre qu'environ un tiers des projets ciblent les peuples autochtones, 13,5% des ressources du FIDA étant investies dans des projets qui soutiennent les peuples autochtones sur l'ensemble de la période.

Comme pour les COSOP, la consultation des communautés et organisations des peuples autochtones et la participation d'experts autochtones ou de consultants spécialisés dans les questions relatives aux peuples autochtones ont été autant de facteurs clés qui ont permis d'améliorer la qualité de la conception des projets. Cette participation a permis d'intégrer dans la conception des projets les priorités, les préoccupations et les opportunités des peuples autochtones, ainsi que des activités et des modalités de mise en œuvre adaptées à leurs spécificités.

À cet égard, certains des projets approuvés au cours de l'exercice biennal fournissent des exemples et des enseignements concernant l'identification des innovations et des bonnes pratiques devant être transposées et reproduites à plus grande échelle.

- **L'inclusion d'une stratégie spécifique sur les peuples autochtones et du CPLCC devient la norme.** Conformément à la Politique d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones, le CPLCC est pris en compte dans la conception des projets en Argentine,⁶ Brésil⁷, en Équateur⁸,

³ Guatemala, Inde et République démocratique populaire Lao.

⁴ Pour la période allant d'avril 2015 à décembre 2016. La liste détaillée des projets approuvés figure à l'Annexe I.

⁵ Les dons ont été approuvés en 2015 et 2016. Parmi les groupes cibles figurent notamment les peuples autochtones.

⁶ Programme d'appui à l'intégration des producteurs familiaux du nord de l'Argentine dans l'économie.

⁷ Projet de réduction de la pauvreté rurale au Maranhão

⁸ Projet de renforcement des acteurs ruraux de l'économie populaire et solidaire

Guyana⁹, au Myanmar,¹⁰ Nicaragua¹¹, au Paraguay¹², aux Philippines¹³, en République démocratique populaire Lao¹⁴ et en El Salvador¹⁵. Des stratégies et des activités destinées à soutenir et autonomiser les peuples autochtones sont prévues dans plusieurs projets. Par exemple, au Pérou, le *Projet de développement territorial durable (2016-2021)* vise à améliorer les conditions de vie des communautés autochtones par le cofinancement des "*Planes de Vida*". Ces plans, qui portent notamment sur le développement d'initiatives économiques et la gestion des ressources naturelles, sont élaborés et gérés par les communautés autochtones elles-mêmes. D'autres projets favorisent les activités génératrices de revenus, comme la production et la commercialisation d'herbes traditionnelles et de produits vivriers autochtones (en République démocratique populaire lao, par exemple), et une meilleure conservation des plantes médicinales autochtones menacées d'extinction, en vue d'accroître la résilience des communautés face aux effets des changements climatiques (en Chine¹⁶, par exemple). La préservation et l'application des savoirs autochtones sont également encouragées (la gestion de l'alimentation animale en Bolivie¹⁷ et des cultures traditionnelles à Fidji¹⁸, par exemple). En Équateur, le *Projet de renforcement des acteurs ruraux de l'économie populaire et solidaire (2015-2020)* soutient les organisations grâce au modèle d'économie sociale et solidaire en cofinçant leurs plans d'activités pour le développement des entreprises. La conception du projet prévoit une stratégie différenciée pour ce qui est du financement des activités qui ciblent les peuples autochtones: dans le cas des organisations constituées de populations vulnérables (femmes, jeunes, peuples autochtones, par exemple), le cofinancement assuré par le projet peut atteindre 90% (contre un cofinancement standard plafonné à 80% pour les autres organisations bénéficiaires) et être fourni en espèces. En El Salvador, bien que le pourcentage de populations autochtones qui bénéficient du projet Rural Adelante soit très limité, une attention particulière a été accordée à plusieurs aspects liés au développement des peuples autochtones. Le projet prévoit notamment des concertations avec le gouvernement sur l'élaboration des politiques (pour la jeunesse), ce qui est inhabituel dans un projet.

- Le FIDA peut jouer un rôle catalyseur pour favoriser la participation des peuples autochtones à la concertation sur les politiques.* Le Bureau des peuples autochtones du FIDA et le chargé de programme de pays pour le Brésil ont travaillé de concert afin de concevoir un projet de réduction de la pauvreté rurale au Brésil.¹⁹ Un consultant-expert a été nommé pour préparer une étude approfondie sur la situation de quatre communautés autochtones ciblées par le projet, et a passé un mois avec elles au sein de leurs communautés et organisations, avec le soutien de l'organisation nationale des peuples autochtones. Cette approche a notamment permis d'aboutir à une conception pensée par les communautés elles-mêmes et à une stratégie d'intervention que les communautés ont mise au point avec l'appui technique du FIDA et de leur organisation nationale, la *Fundação Nacional do Índio* (FUNAI). La conception a été pensée par la communauté dans une optique de développement territorial, en tenant compte de la diversité des quatre communautés vivant sur le territoire, notamment de leurs pratiques et systèmes de gouvernance propres. La conception de ce projet au Brésil correspond à la norme la plus élevée dans la méthodologie du FIDA en ce qui concerne la conception des projets financés par des prêts en faveur des peuples autochtones. Elle se fonde sur le principe de développement autonome énoncé dans la politique et la méthodologie du Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones, grâce auquel les peuples autochtones et leurs organisations conçoivent et exécutent leurs projets. La participation de la FUNAI en tant que partenaire et conseillère auprès de l'équipe du FIDA et des communautés

⁹ Projet de développement écologiquement durable de l'agriculture dans l'hinterland

¹⁰ Projet de promotion des agro-industries dans les États de l'Est.

¹¹ Projet de développement durable des familles rurales dans le Couloir sec du Nicaragua

¹² Projet d'amélioration de l'agriculture familiale paysanne et autochtone dans des départements de la région orientale du Paraguay

¹³ Projet relatif à la pêche, aux ressources côtières et aux moyens d'existence et Projet de convergence sur le renforcement des filières en faveur de la croissance et de l'autonomisation du milieu rural.

¹⁴ Projet d'appui stratégique en faveur de la sécurité alimentaire et de la nutrition – Fonds du Programme mondial sur l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP).

¹⁵ Programme national de transformation économique des zones rurales pour "bien vivre" – Rural Adelante.

¹⁶ Projet de lutte contre la pauvreté dans la région montagneuse du Qinghai Liupan.

¹⁷ Programme intégré de renforcement de la filière des camélidés sur le haut plateau bolivien.

¹⁸ Projet en faveur des partenariats agricoles aux Fidji.

¹⁹ Projet de lutte contre la pauvreté rurale dans l'État du Maranhão.

autochtones a été un élément important de la conception du projet. Les résultats de cette participation ont largement dépassé les attentes, ce qui a abouti à un dialogue constructif entre la FUNAI et le gouvernement, ouvrant la voie à un partenariat renforcé et à une plus grande participation à l'élaboration des politiques au niveau national.

D'importants enseignements peuvent être tirés de la méthodologie choisie pour la conception de ce projet. L'un d'entre eux est que le ciblage des peuples autochtones dans la conception du projet doit commencer dès la phase initiale, en effectuant les consultations préliminaires auprès des communautés dès les premières étapes de la conception. Une évaluation de celles et ceux qui composent les peuples autochtones dans la zone du projet et une compréhension claire de leur caractère distinctif, leurs systèmes de gouvernance, leurs pratiques, leur culture, leurs savoirs traditionnels et leur gestion des ressources naturelles constituent une condition *sine qua non* pour adapter les initiatives de développement et faire en sorte qu'elles puissent améliorer les moyens de subsistance des peuples autochtones, dans le respect de leur culture et de leur identité. L'autre enseignement est que la sélection des consultants pour l'équipe de conception du projet est un facteur clé de réussite. Pour ce projet, le consultant²⁰ qui a dirigé la phase de conception est une anthropologue qui connaît bien le pays et qui est aussi une spécialiste des peuples autochtones, des processus participatifs et des consultations auprès des communautés. Son expertise technique et sa connaissance approfondie de l'organisation nationale des peuples autochtones et de la mobilisation communautaire sont les éléments clés qui ont couronné de succès la méthodologie choisie. Ce processus met aussi en évidence le rôle catalyseur que peut jouer le FIDA pour fédérer les parties prenantes dont les relations sont souvent difficiles mais qui finissent par dialoguer et trouver des solutions une fois autour de la table, dans un contexte neutre et avec comme objectif partagé la conception d'initiatives destinées à améliorer les conditions de vie des communautés rurales. Ce modèle définit la voie à suivre pour concevoir, avec les peuples autochtones, les futurs projets financés par le FIDA. Les composantes, les activités et la stratégie d'exécution ne sont ainsi plus préconçues et adaptées à la situation des peuples autochtones. Au contraire, la stratégie spécifique aux communautés autochtones est directement conçue par les communautés et leurs dirigeants, et est appuyée par des experts techniques.

- *Accroître la capacité du FIDA et du personnel de projet à s'engager aux côtés des peuples autochtones au niveau des pays: élément essentiel pour la réussite des projets.* La formation et les savoirs sur la culture, l'identité et le développement autonome des peuples autochtones sont promus par certains projets appuyés par le FIDA (en Bolivie et en République démocratique populaire lao, par exemple). Dans le *Projet d'appui stratégique en faveur de la sécurité alimentaire et de la nutrition* (République démocratique populaire lao): i) l'ensemble du personnel de projet recevra une formation sur le développement autonome, la culture et l'identité des populations ethniques; ii) l'une des compétences requises dans le mandat du bureau national de coordination a trait aux savoirs des groupes ethniques; et iii) les mandats du coordonnateur de projet, du responsable de la planification, de la supervision et de l'évaluation et du spécialiste des problématiques homme-femme prévoient que ces derniers doivent posséder une aptitude et une expérience avérées sur les questions relatives aux groupes ethniques.
- *Mieux comprendre la situation, la culture et les savoirs des peuples autochtones: étape préliminaire pour concevoir des projets de qualité et durables ciblant ou affectant les peuples autochtones.* Certains projets ont effectué des analyses et des évaluations pertinentes ou ont élaboré des instruments novateurs pour mieux comprendre les peuples autochtones et leur situation dans les zones des projets. Une analyse d'ensemble de la gouvernance et du régime foncier, notamment des difficultés auxquelles sont confrontés les peuples autochtones pour accéder à leurs terres, est fournie dans le document de conception intitulé *Programme d'appui à l'intégration des producteurs familiaux du Nord de l'Argentine dans l'économie*. En Équateur²¹, un consultant autochtone a été recruté à travers le réseau du Forum des peuples autochtones a fin d'élaborer une étude sur la caractérisation sociale, économique et culturelle des petits exploitants de certains produits basé sur la diversité ethnique du pays. En Inde, le document de conception du

²⁰ Giulia Pedone

²¹ Projet de dynamisation de partenariats inclusifs dans les filières

projet *Autonomisation et amélioration des moyens de subsistance des groupes tribaux particulièrement vulnérables dans l'État d'Odisha* comprend une "Liste de contrôle pour les peuples autochtones dans la conception et l'exécution des projets". Cette liste de contrôle constitue un outil supplémentaire que le Bureau des peuples autochtones du FIDA peut utiliser pour déterminer si un projet respecte la Politique d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones et de quelle manière il s'y conforme. La conception inclut un document de travail et une évaluation sociale sur les peuples tribaux, fournissant une analyse approfondie des GTPV dans l'État d'Odisha. Cela a permis d'adopter, à l'étape de la conception, des stratégies et des activités qui tiennent compte des questions relatives aux peuples tribaux (la documentation des savoirs traditionnels et l'enregistrement des droits de propriété intellectuelle, assurer les droits fonciers des peuples tribaux et accorder la priorité aux cultures autochtones plutôt que d'introduire de nouvelles cultures, par exemple).

- **La participation d'experts autochtones et l'appui du Bureau des peuples autochtones du FIDA à la supervision et à l'exécution des projets doivent être encouragés.** En mai 2015, le spécialiste technique principal du Bureau des peuples autochtones a participé à la mission de supervision du Projet de gestion des ressources communautaires sur les hautes terres de la Région nord-est en Inde. Cela a permis à la mission d'évaluer les interventions du projet, d'identifier des exemples de bonnes pratiques et des enseignements (notamment en ce qui concerne la mise en œuvre du CPLCC, l'autonomisation des femmes tribales et les zones communautaires de conservation), de recenser les difficultés et de formuler des recommandations pour y remédier. Cette pratique n'est pas celle habituellement employée dans les projets financés par le FIDA en faveur des peuples autochtones. La participation d'experts autochtones et/ou du Bureau des peuples autochtones aux missions d'appui à l'exécution et de supervision doit être encouragée dans tous les projets en faveur des peuples autochtones pour s'assurer que les questions autochtones reçoivent l'attention requise lors de l'exécution des projets et que les capacités sont renforcées pour assurer le suivi des questions identifiées et des actions décidées au cours des missions.
- **Les efforts en matière de suivi-évaluation doivent être renforcés.** Le FIDA expérimente l'utilisation d'indicateurs spécifiques pour mesurer le bien-être des peuples autochtones dans les manuels d'exécution des projets appuyés par le Fonds et a amélioré les questionnaires de référence en y incluant des questions sur les problématiques relatives aux peuples autochtones. Lors des ateliers régionaux organisés en 2014 pour préparer le deuxième Forum, une liste d'indicateurs a été proposée dans trois domaines: le CPLCC; les savoirs traditionnels; et les terres, les territoires et les ressources. Ces indicateurs et la méthode de ventilation des données au niveau des projets sont actuellement examinés par le FIDA dans le cadre de l'examen de son Système de gestion des résultats et de l'impact. Si des progrès ont été enregistrés dans les projets appuyés par le FIDA, notamment en ce qui concerne l'inclusion des résultats et d'indicateurs de résultats dans le cadre logique ventilé par origine ethnique (en République démocratique populaire lao, par exemple) et par appartenance aux groupes autochtones /non autochtones (au Pérou et en Argentine, par exemple) ou d'indicateurs spécifiques sur le bien-être des peuples autochtones (au Paraguay, par exemple), l'adoption systématique de la ventilation des données et l'inclusion d'indicateurs spécifiques font toujours défaut. Cette lacune fait qu'il demeure difficile pour le FIDA de mesurer l'efficacité de ses activités de développement en faveur des peuples autochtones et constitue un obstacle dans le suivi et l'évaluation des résultats de l'exécution des projets.

Projets en réserve. En ce qui concerne les projets en cours de conception, le Bureau des peuples autochtones du FIDA collabore étroitement avec les divisions régionales pour contribuer à la note conceptuelle et aux étapes de l'amélioration de la qualité, en travaillant avec les équipes de gestion des programmes de pays pour fournir des conseils techniques sur la manière d'améliorer la qualité de la conception des projets en appliquant la Politique d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones, la prise en compte des priorités des peuples autochtones et la mise en œuvre des PESEC. L'étroite coordination entre les divisions régionales du FIDA, la Division des politiques et du conseil technique (PTA) et la Division environnement et climat (ECD), chargée de la mise en œuvre des PESEC, est essentielle pour garantir que les projets en faveur des peuples autochtones respectent pleinement la Politique d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones. Les améliorations enregistrées ces deux dernières années en matière de conception résultent également des budgets alloués par la PTA et l'ECD aux divisions régionales pour appuyer la conception des projets. Ces budgets ont en effet permis

de recruter des experts autochtones au sein des équipes de conception des projets. Cette bonne pratique doit se poursuivre à l'avenir.

Appui direct aux peuples autochtones via le Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones (IPAF). Sur les 540 propositions reçues d'Afrique, d'Asie, du Pacifique, d'Amérique latine et des Caraïbes, 25 projets ont été approuvés dans le cadre du quatrième appel à propositions de l'IPAF en 2015, pour un financement total de 1,05 million d'USD.²² Les petits projets approuvés (avec des dons allant de 20 000 à 50 000 USD) sont mis en œuvre par les communautés autochtones et leurs organisations dans 23 pays, avec l'appui des co-gestionnaires de l'IPAF au niveau régional.²³ Les principaux domaines d'intervention des projets approuvés concernent notamment l'appui à la transformation et à la commercialisation des produits autochtones (Botswana, Équateur, Éthiopie, Malaisie, Maroc, Nicaragua, Paraguay et République démocratique du Congo, par exemple), la promotion et la préservation des cultures traditionnelles (Bangladesh et Mexique, par exemple) ainsi que l'accès aux ressources naturelles et leur utilisation, l'accent étant mis sur la terre (Cambodge, Cameroun, Philippines, République-Unie de Tanzanie et Thaïlande, par exemple).

L'IPAF s'avère particulièrement utile pour permettre aux communautés autochtones et à leurs organisations de définir leurs priorités, de concevoir et de mettre en œuvre leurs propres projets, d'élargir les partenariats et d'établir des liens avec les projets appuyés par le FIDA sur le terrain. Pour que leur demande de financement soit prise en compte, les organisations locales doivent concevoir elles-mêmes les projets qu'elles présentent à l'IPAF. Toutes les propositions sont soumises à un processus rigoureux et concurrentiel par le Conseil de l'IPAF,²⁴ qui examine plusieurs critères tels que l'efficacité et la faisabilité des propositions, les capacités et la crédibilité des institutions et l'avis des chargés de programme de pays du FIDA concernés. Par conséquent, la collaboration avec les projets du FIDA sur le terrain est sollicitée dès le départ.

L'expérience de l'IPAF au Guatemala, où la supervision des projets financés par le Mécanisme a été réalisée avec la participation du personnel des projets soutenus par le FIDA, constitue un bon exemple de collaboration. Ce type d'expérience devrait être davantage encouragé car il permet d'assurer la complémentarité des différentes interventions, d'évaluer les possibilités de collaboration et de renforcer mutuellement les connaissances.

Plusieurs projets financés par l'IPAF ont mis en lumière la façon dont l'autonomisation économique des femmes et des jeunes autochtones peut être obtenue à partir du patrimoine culturel des communautés locales (en Inde et au Pérou, par exemple). Les thèmes abordés lors de la troisième réunion mondiale du Forum offriront aux peuples autochtones et au personnel du FIDA l'occasion de capitaliser sur leurs expériences et de renforcer encore leur collaboration.

C. Gestion des savoirs et concertation sur les politiques

Favoriser la production de savoirs et le partage des bonnes pratiques. Au cours de l'exercice biennal, le FIDA a élaboré plusieurs documents et outils de gestion des savoirs pour faire le point, systématiser et mettre à profit les expériences et les bonnes pratiques, et ainsi améliorer l'efficacité et l'efficience des opérations du FIDA, à savoir:

- la note pratique intitulée [Obtenir le consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause dans les projets d'investissement du FIDA](#). Élaborée en 2015 par le Bureau des peuples autochtones, cette note propose au personnel du FIDA, aux consultants et aux partenaires au niveau national des conseils pratiques pour la recherche du CPLCC dans la conception et l'exécution des projets financés par le FIDA, dans le respect des politiques du FIDA, et reconnaît la diversité des situations et des contextes;

²² Huit en Afrique (Botswana, Cameroun, Éthiopie, Maroc, Ouganda, RDC, Rwanda et République-Unie de Tanzanie), neuf en Asie et dans le Pacifique (Bangladesh, Cambodge, Inde, Indonésie, Malaisie, Pakistan, Philippines [2] et Thaïlande) et huit en Amérique latine et dans les Caraïbes (Colombie [2], Équateur, El Salvador, Guatemala, Mexique, Nicaragua et Paraguay).

²³ *Foro Internacional de Mujeres Indígenas* (FIMI) en Amérique latine et dans les Caraïbes; Centre international des peuples autochtones pour l'éducation et la recherche sur les politiques (Fondation Tebtebba) en Asie et dans le Pacifique; et Kivulini Trust en Afrique.

²⁴ Le Conseil de l'IPAF est composé de: quatre membres d'institutions de peuples autochtones d'Afrique, d'Asie orientale et du Pacifique, d'Amérique latine et des Caraïbes et d'Asie du Sud-Est; d'un membre de l'UNPFII; et d'un membre du FIDA.

- Le [Rapport de synthèse d'évaluations sur l'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones](#) (en anglais) élaboré en 2015 par le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA pour mettre en lumière les bonnes pratiques, tirer des enseignements et recenser les questions sur lesquelles il faudra réfléchir et formuler des recommandations pour les futures opérations du FIDA afin de renforcer son engagement aux côtés des peuples autochtones. Le rapport met en évidence la longue et riche expérience du FIDA en matière de collaboration avec les peuples autochtones et cite un certain nombre de projets financés par le Fonds qui ont permis d'obtenir des résultats significatifs. Selon le rapport, une plus grande attention doit être accordée aux éléments clés de la conception des projets (concevoir des approches adaptées et différenciées pour faire fond sur la culture, l'identité et les savoirs des peuples autochtones, par exemple). Le rapport souligne également l'importance de renforcer la gestion des savoirs en tirant parti des expériences et des enseignements;
- Le document intitulé [L'avantage des savoirs traditionnels](#). Élaboré en 2016, ce document s'appuie sur un certain nombre d'études de cas portant sur des projets financés par le FIDA et analyse le rôle important que joue la préservation des savoirs des peuples autochtones et leur application dans la réaction des communautés au changement climatique;
- Un [Glossaire sur les peuples autochtones](#). Premier recueil terminologique sur les peuples autochtones, ce glossaire établi à l'intention du personnel du FIDA fournit un vocabulaire harmonisé en anglais, espagnol et français;
- Une étude préliminaire intitulée "Les peuples autochtones et le secteur privé: expériences de collaboration". Cette étude vise à analyser, du point de vue des peuples autochtones, les possibilités de développement économique en leur faveur en collaborant avec le secteur privé sur un pied d'égalité. L'étude a été élaborée en partenariat avec le Centre pour l'autonomie et le développement des peuples autochtones pour répondre à la recommandation du Forum de créer une plateforme de dialogue avec le secteur privé.

Échanger les expériences et les savoirs sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones.

L'échange des expériences et des enseignements a également été promu dans le cadre du partenariat entre le FIDA et Slow Food, qui a pris la forme d'un véritable plaidoyer en faveur des petits exploitants agricoles, l'accent ayant été mis sur les jeunes et les peuples autochtones. Cette collaboration a amené le FIDA à participer à plusieurs événements internationaux organisés par Terra Madre entre 2010 et aujourd'hui et à soutenir la création du réseau Indigenous Terra Madre. Ce réseau rassemble des personnes qui partagent un double objectif: promouvoir une production alimentaire en harmonie avec l'environnement et respecter la diversité et les savoirs traditionnels. Organisé et dirigé par des communautés autochtones, le réseau Indigenous Terra Madre comprend des agriculteurs, éleveurs, chasseurs, cueilleurs, pasteurs et pêcheurs dont les pratiques sociales, culturelles, environnementales et économiques sont gravement menacées par les risques institutionnels.

Au cours du dernier exercice biennal, le FIDA a soutenu la [deuxième réunion d'Indigenous Terra Madre](#), ayant pour thème "L'avenir que nous souhaitons: perspectives et actions autochtones", qui s'est tenue à Shillong (Inde) en novembre 2015; et a parrainé la participation de jeunes autochtones à la rencontre [Terra Madre Giovani "Nous nourrissons la planète"](#), qui a eu lieu à Milan en octobre 2015. Le FIDA a aussi participé à la [manifestation Terra Madre](#) organisée à Turin par Slow Food en septembre 2016, en présentant des exposés, en assurant la modération d'ateliers et en organisant des conférences. Le FIDA a également aidé Slow Food à garantir la participation de Mme Victoria Tauli-Corpuz, Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, à Terra Madre, qui a été invitée à participer à plusieurs conférences ouvertes au public. Lors de la rencontre Terra Madre 2016, qui a attiré près d'un million de visiteurs, le FIDA a aussi contribué à la création d'un forum en lien avec le réseau Indigenous Terra Madre consacré aux peuples autochtones afin de faire entendre leur voix et de sensibiliser au rôle important que peuvent jouer ces derniers pour relever les défis auxquels l'humanité est confrontée.

La collaboration entre Slow Food et le FIDA repose en outre sur une vision commune qui consiste à soutenir des mécanismes de production et de consommation à petite échelle et diversifiés destinés à améliorer la commercialisation des produits locaux. Ce soutien est fondé sur une approche qui considère les denrées alimentaires comme un vecteur de changement et qui comprend plusieurs thèmes comme la biodiversité, la protection de l'environnement, la promotion des communautés locales, de leurs traditions et de leur culture et un salaire équitable pour les producteurs.

Le FIDA collabore notamment avec Slow Food dans les domaines suivants:

- Création de Sentinelles Slow Food²⁵ qui soutiennent les petites productions artisanales menacées d'extinction.²⁶ Le FIDA a soutenu la création de dix Sentinelles en Argentine, au Brésil, en Colombie, en Ouganda, au Pérou et à Sao Tomé-et-Principe qui visent à protéger leurs régions et écosystèmes uniques, à préserver les aliments traditionnels et à améliorer les filières de production en faisant de ces territoires des zones de régénération économique et culturelle en faveur des communautés soutenues. Par exemple, la Sentinelle créée en Argentine implique un groupe de femmes et s'emploie à relancer la méthode traditionnelle de fabrication du fromage de chèvre de Tucuman, tout en améliorant la qualité du produit et en le promouvant sur le marché régional. Ce fromage est promu par la participation de la Sentinelle à des salons et événements et en encourageant les chefs du réseau Slow Food à utiliser les fromages dans leurs menus. La Sentinelle créée en Colombie soutient des actions concrètes pour promouvoir la consommation de crabe dans les restaurants locaux et adopter des politiques axées sur l'environnement et la durabilité afin de garantir la survie de l'espèce;
- Identification de produits pour l'Arche du goût, un catalogue utilisé par Slow Food pour identifier les produits de la biodiversité alimentaire menacés d'extinction. Ce catalogue comprend plus de 3 500 produits, notamment des fruits, des légumes et des races d'élevage, ainsi que des produits alimentaires comme le fromage, le miel, le pain et la charcuterie. Le catalogue permet au lecteur de s'informer sur ces aliments, de les redécouvrir, de contribuer à leur préservation et de se les procurer. Le FIDA a contribué à l'identification de 40 produits.²⁷

Appui aux concertations sur l'élaboration des politiques. Avec le Groupe de travail international pour les affaires autochtones et le Secrétariat de l'UNPFII, le FIDA soutient les concertations sur l'élaboration des politiques entre les peuples autochtones, les gouvernements et les équipes de pays des Nations Unies qui visent à élaborer des plans d'action nationaux pour mettre en œuvre le document final de la Conférence mondiale sur les peuples autochtones et la Déclaration sur les droits des peuples autochtones. Des concertations de ce type ont déjà eu lieu en El Salvador et en République démocratique du Congo, sous la houlette d'organisations des peuples autochtones. Le même processus est en cours au Paraguay et en République-Unie de Tanzanie et débutera bientôt au Myanmar et au Népal. Ces initiatives renforcent la stratégie fructueuse adoptée par le FIDA dans le cadre de son engagement aux côtés des peuples autochtones, qui consiste à travailler aux niveaux local et national tout en étant connecté au mouvement mondial et aux processus internationaux et en favorisant les alliances entre eux.

Perspectives d'avenir

D'importants progrès ont été accomplis et des contributions et innovations notables ont été apportées au niveau des pays dans le domaine de l'autonomisation des peuples autochtones. Néanmoins, l'engagement et l'impact peuvent encore être renforcés. Les principaux défis, tels qu'identifiés ci-dessus et dans le Rapport de synthèse d'évaluations, concernent les aspects suivants:

- la très grande diversité des contextes nationaux;
- le fait que les problématiques des peuples autochtones ne sont pas bien comprises par certains membres du personnel du FIDA responsables de pays dans lesquels ces questions sont significatives et pertinentes en termes de pauvreté rurale;
- la nécessité d'accorder une attention accrue aux éléments clés de la conception des projets et de fournir un appui adéquat à l'exécution (spécialement pour les projets d'investissement), en garantissant la participation effective des peuples autochtones tout au long du processus, avec

²⁵ Les Sentinelles Slow Food impliquent les petits producteurs vivriers qui unissent leurs forces et conviennent de moyens communs pour produire et promouvoir leurs produits. Elles constituent des exemples concrets et vertueux d'une agriculture durable basée sur la qualité, le bien-être des animaux, le respect de l'environnement, le lien avec le lieu d'origine, la santé et le plaisir du consommateur. Chaque Sentinelle vise la durabilité économique, environnementale et socioculturelle en employant les méthodes suivantes: maintien des petites productions artisanales menacées d'extinction, protection des régions et écosystèmes uniques, résurrection des méthodes de transformation traditionnelles et préservation des espèces autochtone et des variétés végétales locales.

²⁶ Il existe actuellement plus de 500 Sentinelles dans 60 pays à travers le monde, impliquant 13 000 petits exploitants.

²⁷ Publication FIDA/Slow Food "Le FIDA et Slow Food", septembre 2016.

l'appui d'un membre du personnel qui comprenne les questions relatives aux peuples autochtones et possède les compétences requises pour travailler avec eux;

- la nécessité de renforcer la gestion des savoirs, en tirant parti de l'expérience, des enseignements et des savoirs considérables du FIDA en matière d'engagement aux côtés des peuples autochtones; et
- le suivi et l'évaluation.

Ces informations générales sont fournies pour alimenter les discussions lors des consultations régionales tenues entre novembre et décembre 2016 en vue de la préparation du Forum de 2017. Pour que le FIDA puisse améliorer son efficacité en matière de développement dans sa collaboration avec les peuples autochtones, il importe d'examiner les moyens de tirer parti des bonnes pratiques et des expériences, d'identifier les défis et les opportunités et de formuler des recommandations axées sur l'action, en inscrivant cette réflexion dans le cadre des efforts déployés en faveur de l'autonomisation économique des peuples autochtones.

**Projets financés par le FIDA ciblant les peuples autochtones approuvés en 2015/2016:
les éléments saillants de la stratégie de collaboration avec les peuples autochtones**

An d'approbation (prévu)	Pays	Titre du projet	Zone du projet et group objectif	Eléments saillants de la stratégie de collaboration avec les peuples autochtones
Approuvés en 2016				
2016 A signer	Argentina	Programme de développement des filières caprines en Argentine	<p align="center">Zone Géographique: Cinq provinces du Chaco Formosa, Neuquén, Mendoza et Santiago del Estero</p> <p align="center">% de bénéficiaires des groupes autochtones: 30%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le programme donnera la priorité aux organisations existantes et promouvra l'incorporation des groupes vulnérables, spécialement des peuples autochtones, des femmes et des jeunes. • Le programme s'adressera à 8,000 familles rurales, comprenant 2,400 familles autochtones. • Le cadre logique inclut indicateurs clés et objectifs qui sont ventilés par peuples autochtones. • Afin d'assurer la participation effective des communautés des peuples autochtones, des instruments spécifiques recommandés par les Lignes Directrices et les Recommandations de l'Unité pour le Changement Rural (UCAR) seront appliqués si nécessaire. • Pour les communautés des peuples autochtones la valeur du co-financement pourrait atteindre 15% par rapport à 5% (et pourrait être fourni partiellement en nature).
2016 A signer	Brésil	Projet de réduction de la pauvreté rurale au Maranhão	<p align="center">Zone Géographique:</p> <p>Le projet couvre une superficie de 90 150 km² (27% de la superficie totale du Maranhão), dont 54% (48 920 km²) correspondent aux municipalités prioritaires. La zone totale d'intervention comprend 87 municipalités. 10. Le projet se concentrera sur 43 de ces municipalités, dont quatre sont habitées par</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le Conseiller technique principal du FIDA a collaboré à la conception du projet. Un consultant a été engagé pour préparer une étude sur la situation des peuples autochtones (co-financé par PTA). Le document de conception de projet (DIP) intègre des éléments des études et inclut le consentement préalable, libre et éclairé (CLIP). • Le projet travaillera avec les 4 communautés des peuples autochtones avec une stratégie adaptée et une approche flexible pour répondre à leurs besoins. La stratégie de ciblage a identifié 12.000 personnes autochtones qui bénéficieront du projet.

			<p>des communautés autochtones.</p> <p>Groupes autochtones: populations d'origine africaine (quilombos) et les communautés autochtones (Guajajara, Canela et Krepum-Katayê)</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones: 12%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La conception a été définie par la communauté avec une approche de développement territorial, en tenant compte des diversités des quatre communautés qui vivent dans le territoire avec leurs différents systèmes de gouvernance et pratiques. • Suite au lancement, un expert sur les peuples autochtones travaillera dans la zone du projet. • L'équipe de conception a impliqué FUNAI dès le début • La possibilité d'interventions soutenant les produits des peuples autochtones sera explorée en ligne avec l'approche développée avec les Presidia de Slow Food au Brésil. La mise en œuvre nécessitera un suivi étroit.
<p>2016 A signer</p>	<p>Cambodge</p>	<p>Projet de promotion de marchés inclusifs en faveur des petits agriculteurs</p>	<p>Zone Géographique: Toutes régions du pays, avec une position réelle déterminée par la sélection de chaîne de valeur de priorité</p> <p>Groupes autochtones: Khmer Leou</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones: 7%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'option la plus efficace pour impliquer les peuples autochtones dans le projet seront les chaînes de valeur des produits forestiers non ligneux (PFNL), du poulet et du manioc.
<p>2016 A signer</p>	<p>Équateur</p>	<p>Projet de dynamisation de partenariats inclusifs dans les filières (DINAMINGA)</p>	<p>Zone Géographique: 65 cantons dans les provinces de Orellana, Napo (Amazonie), Imbabura (Sierra Norte), Cotopaxi, Chimborazo, Bolívar et Tungurahua (Sierra Centro), Guayas, Los Ríos, Manabí et Esmeraldas (Costa).</p> <p>Groupes autochtones : Kichwa, Chachi, Épera, Awá-Kwaiker, Shuar, Achuar, Huaorani</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un consultant autochtone, Angel Tipan, a été recruté en coopération avec la chargée des programmes du FIDA à travers le réseau du Forum. L'objectif de la consultation est de mener une étude pour obtenir une caractérisation sociale, économique et culturelle des producteurs de cacao, mûre et uvilla, sur la base de la diversité ethnique. • La stratégie de ciblage prévoit: l'identification d'un minimum de quotas pour l'inclusion des familles autochtones et afro-équatoriennes dans le groupe cible ; l'adoption de critères précis de ciblage; l'application des stratégies différenciées en incluant le CLIP où requis. • Le plan d'évaluation de l'impact adopté permettra une analyse des effets hétérogènes du programme, avec un accent sur les femmes et les populations autochtones.

			<p>% de bénéficiaires des groupes autochtones: 15%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le techniciens du programme seront formés par des experts sur les caractéristiques sociales et culturelles des différents peuples autochtones. • La gestion des connaissances valorisera la connaissance locale, notamment celle des peuples autochtones et des groupes afro-décendants. • Le Plan de Gestion Environnementale et Sociale du projet inclut le suivi de la participation active des peuples autochtones.
<p>2016 A signer</p>	<p>El Salvador</p>	<p>Programme national de transformation économique des zones rurales pour "bien vivre" – Rural Adelante II (extension)</p>	<p>Zone Géographique : couverture nationale et inclut les zones rurales à travers les 14 départements organisés en 3 régions de focalisation: le Ouest, le Central-paracentral et le régions de l'Est</p> <p>Groupes autochtones : Nahuat/Pipil, Chortí, Lencas et Cacaopera ou Kakawira</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 5%</p>	<p>Bien que le % des bénéficiaires autochtones est très limitée, le projet donne une attention particulière à divers aspects liés au développement des peuples autochtones :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le bureau pays du FIDA a fait un excellent travail avec les peuples autochtones, en coopération étroite avec l'unité qui traite des questions autochtones et tribales. (Division des politiques et du conseil technique) • Le DIP comprend une liste de vérification et une stratégie de travail avec les peuples autochtones (y compris le CLIP). • La stratégie de ciblage devrait atteindre 400 personnes autochtones. Possibilités de production visant augmenter leurs revenus et indépendance seront cherchées. Leur participation dans les chaînes de valeur prioritaires sera promue, à travers leurs organisations (en particulier, l'artisanat /tourisme en raison de leur importance dans l'économie autochtone). • Le projet comprend l'engagement politique avec le gouvernement. • Les représentants autochtones font partie du comité de sélection de proposition. Le cadre logique comprend des indicateurs ventilés par appartenance ethnique.
<p>2016 A signer</p>	<p>Guyana</p>	<p>Hinterland Environmentally Sustainable Agricultural Development Project</p>	<p>Zone Géographique: toutes les sous-régions de la région 9 et dans les sous-régions de Mabaruma et Moruca de la région 1.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'objectif de développement du projet, répondant aux priorités définies dans la note de stratégie de pays, est que « les peuples autochtones et les familles rurales dans la zone du projet augmentent leurs revenus, améliorent la sécurité alimentaire et la nutrition, et de réduisent leur vulnérabilité au changement climatique ». • Le DIP comprend une analyse des groupes des peuples

			<p>Groupes autochtones : Arawak, Carib, Warau, Macushi, Wapishana, Waiwai</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 75%</p>	<p>autochtones (y compris leurs moyens de subsistance et économie) vivant dans la zone du projet.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La stratégie comprend des actions visant l'égalité des sexes et des activités spécifiques pour les jeunes et les leader autochtones. • Le DIP prévoit que la connaissance des questions relatives à l'égalité des sexes et des peuples autochtones soit incluse dans les termes de référence du personnel et dans les contrats avec les fournisseurs de services ; recrutement de personnel sur le terrain qui parle les langues locales Expert recruté par ECD pour préparer le plan de mise en œuvre du CLIP pour les communautés autochtones.
<p>2016 A signer</p>	<p>Inde</p>	<p>Projet d'atténuation des effets de la sécheresse dans l'État de l'Andhra Pradesh</p>	<p>Zone Géographique: Anantapur, Chittoor, Kadapa, Kurnool (la région de Rayalaseema) et Prakasam, les cinq districts plus secs de l'État de l'Andhra Pradesh</p> <p>Groupes autochtones : Chenchu et Yanadi, entre autres</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 5.3%</p> <p>*données à confirmer lors de la mise en œuvre</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Conformément à la stratégie de ciblage du FIDA et à la Politique d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones, le projet développera un système de S&E pour capturer des indicateurs spécifiques pour cette catégorie. Des exemples d'indicateurs spécifiques sont dans le rapport de conception (par exemple le nombre de banques de semences établies pour maintenir les variétés de semences / stockage).
<p>2016 A signer</p>	<p>Laos RDP</p>	<p>Projet relatif à la commercialisation des produits du petit élevage dans la région Nord: Programme de services financiers ruraux (NSLCP)</p>	<p>Zone Géographique: approximativement 200 villages situés en 12 districts dans le Nord de Houaphanh, Luang Namtha, Luang Prabang et les provinces de Xiengkhouang</p> <p>Groupes autochtones: Lao Loum, Hmong et Khmou</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 71.2%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le projet dispose d'un cadre de planification pour les groupes ethniques / cadre de développement des peuples autochtones qui spécifient les exigences pour l'analyse et l'évaluation des impacts, les consultations et la préparation du plan de développement des groupes ethniques lors de l'exécution du programme. • Le DIP comprend une analyse des groupes ethniques vivant dans la zone du projet. • Le personnel du district sera choisi sur une base concurrentielle et reflétant l'équilibre entre les sexes, avec un effort particulier pour sélectionner les personnes qui ont la maîtrise des langues ethniques. Le programme doit respecter les mesures suivantes pour assurer que les activités tiennent en compte la culture

				<p>autochtone et n'aient aucune incidence négative sur les moyens de subsistance et pratiques des groupes ethniques: I) procéder à une analyse afin de déterminer : si les impacts sur les groupes ethniques sont importants; le niveau de l'évaluation et les ressources institutionnelles nécessaires pour résoudre les problèmes de sauvegarde; les exigences en matière d'information et de consultation; II) procéder à une évaluation de l'impact social; III) un plan de développement des groupes ethniques sera préparé pour chaque province; IV) un processus de consultation significative et sensible à la culture sera mené avec tous les groupes ethniques touchés par le projet; V) Les Bureaux de Coordination vont veiller à ce qu'au moins deux personnes dans l'unité parlent des langues autochtones et que l'information / formation relevant pour les peuples autochtones soit fournie dans les langues autochtones locales; et VI) tous les données de S&E, des analyses et des rapports seront ventilées par origine ethnique</p>
<p>2016 En cours</p>	<p>Laos RDP</p>	<p>Projet d'appui stratégique en faveur de la sécurité alimentaire et de la nutrition (GAFSP)</p>	<p>Zone Géographique 12 districts et approximativement 400 villages dans les provinces de Oudomxai, Phongsaly, Xieng Khouang et Houaphan au nord du Laos</p> <p>Groupes autochtones : Akha, Hmong, Khmu, Lue, Phong et Phoutha</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 67 %</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le DIP fournit des estimations de la population nationale et des groupes ethniques dans les provinces du projet. • Le CLIP est inclus dans la conception. • Le DIP reconnaît le caractère distinctif et les connaissances traditionnelles des groupes ethniques comme une ressource pour relever les défis du changement climatique. • Le DIP fournit une analyse des différents moyens de subsistance pour les principaux groupes ethniques dans les districts du projet (avec une section spécifique sur les femmes). • Le projet encouragera les activités génératrices de revenus, y compris les produits agricoles et les produits non ligneux de la forêt, les herbes, la nourriture traditionnelle. • La conception du projet prévoit des cours de formation pour le personnel du projet sur l'auto-développement, la culture et l'identité des groupes ethniques. • Les termes de référence (TDR) de l'Office national de coordination du projet comprennent la connaissance des

				<p>peuples autochtones / groupes ethniques parmi les tâches principales.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le mandat du personnel clé de coordination du projet requière une expérience éprouvée de travail avec les groupes ethniques. • Les outils de renforcement des capacités (formation, radio et documents imprimés) seront développés en format visuel et dans les langues ethniques. • Les résultats et les indicateurs dans le cadre logique sont ventilés par origine ethnique. • Les différences culturelles dictent l'approche adoptée, ainsi que différents niveaux de pauvreté. Les langues locales seront utilisées dans toutes les réunions planification / vulgarisation.
<p>2016 A signer</p>	Nicaragua	<p>Projet de développement durable des familles rurales dans le Couloir sec du Nicaragua (NICAVIDA)</p>	<p>Zone Géographique : 37 municipalités en 9 départements (Madriz, Nueva Segovia, Somoto, Estelí, Matagalpa, Boaco, León, Chinandega et Managua) seront priorisées</p> <p>Groupes autochtones : Chorotega</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 12.7%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le DIP comprend une analyse sociale de la situation des communautés autochtones dans la zone du projet, qui présente une orientation axée sur les peuples autochtones et sur la protection de l'intégrité de la communauté. • Le projet est bien aligné avec la politique du FIDA et le CLIP fait partie de la stratégie proposée pour travailler avec les communautés des peuples autochtones et leurs structures de gouvernance. • Les indicateurs sont ventilés par origine ethnique. • Le projet aura un coordinateur spécialisé sur les questions de genre, les jeunes et les peuples autochtones.

<p>2016 A signer</p>	<p>Pérou</p>	<p>Projet de développement territorial durable</p>	<p>Zone Géographique : Cinq départements, sept provinces et 27 districts qui couvrent 24 185 km² dans la Ceja de Selva ou Yungas du département de Cusco et 5 050 km² dans la Sierra des autres quatre départements</p> <p>Groupes autochtones : principalement Quechua</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones: Données à confirmer lors de la mise en oeuvre</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un consultant spécialisé dans les peuples autochtones a participé à la mission de formulation du projet. • La conception du projet a pris en compte et a adopté la Politique d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones. L'action proposée est le développement des communautés dans la zone du projet pour leur permettre la pleine utilisation de leurs connaissances traditionnelles, culture, systèmes de gouvernance et ressources naturelles. • Le projet souligne la nécessité d'assurer la participation des communautés autochtones, en particulier dans la région de Cusco, dans la détermination des priorités et des stratégies pour leur propre développement. Le CLIP est appliqué. • Les opportunités de marché donnant aux collectivités la possibilité d'améliorer leurs produits et participer à des marchés à des conditions plus rentables seront explorées. • Le cadre logique comprend des indicateurs clés de performance qui sont ventilées par autochtone / non-autochtone. • La mise en œuvre de la sous-composante 3 (sur la gouvernance et les ressources naturelles) vise à améliorer les conditions de vie des peuples autochtones. Le projet financera les communautés autochtones à travers d'un processus de formulation de leurs plans de vie, développés par les communautés autochtones collectivement • En termes de communication, et en coordination avec les dirigeants des communautés autochtones, la nécessité et l'opportunité de traduire dans les langues locales la documentation du projet sera considérée. • Suivi : Dès la deuxième année de mise en œuvre du projet et selon les dispositions de supervision du FIDA, une mission sera lancée se concentrant spécifiquement sur l'analyse du processus de mobilisation sociale et la formation des groupes de bénéficiaires potentiels avec une attention particulière aux femmes et aux peuples autochtones.
---------------------------------	--------------	--	---	---

<p>2016 A signer</p>	<p>Vietnam</p>	<p>Projet d'appui aux petits agriculteurs commerciaux dans les provinces de Bắc Kan et de Cao Bằng (CSSP)</p>	<p>Zone Géographique : les provinces du nord-est de Bắc Kan and Cao Bằng au Viet Nam</p> <p>Groupes autochtones : Tay, Nung , Dao, H'Mong, Hoa, San chi, Mong, San Chay, Lo et Ngai</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 98%</p>	<p>Le projet prévoit des mesures de sécurité pour veiller à ce que les activités du projet soient adaptées à la culture et n'aient aucun impact négatif sur les moyens de subsistance et les pratiques des peuples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir une liste des sous-groupes ethniques au début du projet et guider le gouvernement provincial et de district dans la collecte de données ventilées par origine ethnique. • Mener une enquête pour déterminer : si les impacts sur les groupes ethniques sont importants ; le niveau de l'évaluation et les ressources institutionnelles nécessaires pour résoudre les problèmes des peuples autochtones ; les besoins en matière d'information et de consultation. • Procéder à une évaluation de l'impact social. • Préparer un plan de développement pour les deux groupes ethniques de Bac Kan et Cao Bang. • Réaliser un processus de consultation significative et sensible à la culture avec tous les groupes ethniques touchés. • Les Bureaux de coordination au niveau du district doivent veiller à ce qu'au moins deux membres du personnel de l'unité parlent des langues autochtones et que les informations / formation relevant pour les peuples autochtones soient fournies dans les langues ethniques locales. • Ventiler toutes les données de S&E, des analyses et des rapports par origine ethnique.
---------------------------------	----------------	---	--	---

Approuvés en 2015				
An d'approbation	Pays	Titre du projet	Zone du projet et group objectif	Éléments saillants de la stratégie de collaboration avec les peuples autochtones
2015 En cours	Afghanistan	Appui en faveur du programme prioritaire national 2	<p>Zone Géographique : Six districts (Nahri Shahi et Dih Dadai en Balkh; Karukh et Zendhajan en Herat; Darah et Noor et Khewa/Kuzkunar en Nangarhar.</p> <p>Groupes autochtones : Kuchis</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 10%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Faible pourcentage de bénéficiaires des peuples autochtones. • Manque de concentration spécifique sur les peuples autochtones dans la conception du projet.
2015 Pas effectif	Argentine	Programme d'appui à l'intégration des producteurs familiaux du Nord de l'Argentine dans l'économie (PROCANOR)	<p>Zone Géographique : 10 provinces du Norte Grande de l'Argentine (Catamarca, Chaco, Corrientes, Formosa, Jujuy, La Rioja, Misiones, Salta, Santiago del Estero et Tucumán)</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 20%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le groupe cible du programme est composé de petits agriculteurs familiaux, communautés autochtones et travailleurs ruraux. • Concernant les communautés autochtones, il est attendu une participation significative car la production primaire dans la grande majorité des chaînes de valeur prioritaires (en particulier quinoa, pommes de terre des Andes, et camélidés) est traditionnelle dans ces communautés et une partie de leur production pour l'auto-consommation. Le programme permettra de soulager la situation des différents types de producteurs. • Le projet permettra de développer des stratégies de diffusion et de promotion pour veiller à ce que les informations sur les objectifs, les instruments, les conditions d'accès rejoignent les communautés autochtones pour encourager leur participation. Des consultations seront menées avec le Conseil des communautés autochtones pour avoir leur suggestions et opinions sur le programme.

				<ul style="list-style-type: none"> • Le rapport comprend une analyse de la gouvernance et de la propriété foncière et les défis auxquels font face les peuples autochtones dans l'accès à la terre. • Afin d'assurer que les communautés autochtones participent effectivement, des processus de consultation seront mises en place et les instruments recommandés par les Lignes directrices et procédures pour les peuples autochtones de l'UCAR (Unidad para el Cambio Rural (2012) appliqués. • Le CLIP est intégré dans la conception. • La participation des femmes, des jeunes et des communautés autochtones sera mesurée par des indicateurs sur l'autonomisation et la participation économique. Le cadre logique comprend des indicateurs et des objectifs clés qui sont ventilées par autochtone / non-autochtone. • Il est prévu le recrutement de consultants experts sur les questions de genre, jeunes, peuples autochtones pendant la mise en œuvre.
2015 En cours	Bolivia	Programme de renforcement intégral de la filière des camélidés dans le haut plateau bolivien	<p>Zone Géographique :</p> <p>Approximativement 47 municipalités dans 3 départements (La Paz, Oruro et Potosí)</p> <p>Groupes autochtones : Quechua, Aymara</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 95%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le programme adopte une stratégie d'intervention basée sur la gestion durable des terres, le renforcement de l'organisation locale traditionnelle des unités de production à travers une approche participative qui reconnaît la valeur des savoirs ancestraux. • Les interventions du programme comprennent la planification et le financement de l'entrepreneuriat sur la base de la demande participative. • La gestion des ressources naturelles : les alternatives technologiques qui viennent de la modernité, doivent être adaptées aux conditions locales et les réalités socio-économiques culturelles des organisations autochtones originaires. • Le projet prévoit une approche participative. La participation se concrétise dans la prise de décision et l'organisation des familles à travers des processus concurrentiels. Cette méthodologie est appliquée avec la logique de « l'apprentissage par la pratique » et le partage d'expériences dans le cadre d'un approche horizontale paysan-paysan, autochtone-autochtone. L'approche

				<p>territorial participatif se concrétise également dans le renforcement des capacités dans l'autogestion du territoire, y compris la planification, mise en œuvre, suivi, évaluation et systématisation.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme respectera l'autodétermination et l'autonomie des municipalités qui ont opté pour l'autonomie autochtone originaire et paysanne conformément au dernier référendum sur les autonomies.
<p>2015 En cours</p>	<p>Chine</p>	<p>Projet de lutte contre la pauvreté dans la région montagneuse du Qinghai Liupan</p>	<p>Zone Géographique :</p> <p>Sept comtés sous la juridiction de deux municipalités dans l'est de la province de Qinghai: Huangzhong, Huangyuan, Minhe, Ledu, Huzhu, Hualong et Xunhua</p> <p>Groupes autochtones : Hui, Tu, Salar, Tibétans et groupes ethniques de Mongolie</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 47%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le projet accordera une attention particulière aux femmes (environ 60 pour cent de tous les bénéficiaires directs) et les minorités ethniques. • La conception du projet comprend une description des minorités ethniques. • Le projet est conçu pour répondre aux besoins de développement des agriculteurs de différentes minorités ethniques, et précise que les activités choisies doivent être alignées avec leurs identités culturelles. • La priorité sera accordée aux communautés des minorités ethniques dans la sélection des zones pour la mise en œuvre des activités du projet. • Le projet répondra aux besoins de renforcement de capacités des minorités ethniques. Plus précisément : (i) l'information sera fournie dans les langues locales des minorités ethniques ; (ii) la formation sur les minorités ethniques sera incluse dans les programmes de développement des capacités du personnel de coordination du projet ; (iii) des indicateurs mesurables pour le suivi et l'évaluation seront élaborés ; (iv) les institutions traditionnelles des minorités ethniques participeront au processus annuel de planification du projet. • Le projet comprend des activités visant à renforcer la capacité des groupes vulnérables, mais financièrement capables (les femmes, les minorités ethniques, les jeunes) afin de leur permettre de participer à des activités génératrices de revenus. • Des activités de soutien à la culture de plantes autochtones et médicinales et visant faciliter le processus de pré-certification des espèces sélectionnées seront soutenues.

<p>2015 Pas effectif</p>	<p>Equateur</p>	<p>Projet de renforcement des acteurs ruraux de l'économie populaire et soldinamingaidaire</p>	<p>Zone Géographique : Provinces de Guayas y Los Ríos; dans la Sierra Sur province de Azuay; et en Amazonie provinces de Morona Santiago et Zamora Chinchipe</p> <p>Groupes autochtones : Cañari, Saraguro, Shuar et Achuar</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 35%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Focalisation sur le développement des peuples autochtones. • Stratégie spécifique pour travailler avec les communautés des peuples autochtones. • Les documents de projet indiquent clairement que la politique du FIDA a guidé la conception du projet. • Le projet développera un « plan de communication » qui comprendra des détails spécifiques sur la façon de chercher le CLIP. • Le projet reconnaît la valeur des moyens de subsistance et les connaissances traditionnelles des peuples autochtones. • Dans le cas des organisations avec des membres très vulnérables (femmes, jeunes, peuples autochtones), la valeur de cofinancement peut atteindre 90% et pourrait être partiellement fournis en espaces. • Le projet favorise les systèmes agroécologiques fondés sur la culture traditionnelle autochtone et promeut la valeur des produits avec identité culturelle. • Le projet reconnaît les autorités traditionnelles territoriales en tant que partenaires.
-------------------------------------	-----------------	--	--	--

<p>2015 Pas effectif</p>	<p>El Salvador</p>	<p>Programme national de transformation économique des zones rurales pour "bien vivre" – Rural Adelante</p>	<p>Zone Géographique : quatre départements formant la région orientale: La Unión, Usulután, San Miguel et Morazán, couvrant 87 municipes.</p> <p>Groupes autochtones : Nahuat/Pipil, Chortí, Lencas et Cacaopera o Kakawira</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 5%</p>	<p>Bien que le % des bénéficiaires autochtones est très limitée, le projet donne une attention particulière à divers aspects liés au développement des peuples autochtones :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le bureau pays du FIDA a fait un excellent travail avec les peuples autochtones, en coopération étroite avec l'unité qui traite des questions autochtones et tribales (Division des politiques et du conseil technique). • Le DIP comprend une liste de vérification et une stratégie de travail avec les peuples autochtones (y compris le CLIP). • La stratégie de ciblage devrait atteindre 400 personnes autochtones. Possibilités de production visant augmenter leurs revenus et indépendance seront cherchées. Leur participation dans les chaînes de valeur prioritaires sera promue, à travers leurs organisations (en particulier, l'artisanat /tourisme en raison de leur importance dans l'économie autochtone). • Le projet comprend l'engagement politique avec le gouvernement. • Les représentants autochtones font partie du comité de sélection de proposition. • Le cadre logique comprend des indicateurs ventilés par appartenance ethnique.
<p>2015 En cours</p>	<p>Fiji</p>	<p>Projet en faveur des partenariats agricoles aux Fidji</p>	<p>Zone Géographique : Fiji</p> <p>Groupes autochtones : Fiji Natives/Autochtones</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 50%</p>	<p>En ce qui concerne la production, le projet favorisera la revitalisation et l'amélioration des compétences et des connaissances agricoles traditionnelles, y compris : (i) les connaissances agricoles autochtones des cultures traditionnelles telles que l'igname ; (ii) l'intégration des légumes à haute valeur ajoutée pour la production de revenus à long terme ; et (iii) la modernisation des méthodes de plantation.</p>

<p>2015 En cours</p>	<p>Inde</p>	<p>Programme d'autonomisation et d'amélioration des moyens de subsistance des groupes tribaux particulièrement vulnérables dans l'État d'Odisha</p>	<p>Zone Géographique :</p> <p>17 zones MPA localisées en 12 districts d'Odisha (Angul, Deogarh, Gajapati, Ganjam, Kalahandi, Kandhamal, Keojhar, Malkanagiri, Mayurbhanj, Nuapada, Rayagada et Sundergarh)</p> <p>Groupes autochtones : Lodha, Hill Khadia, Mankirdia, Birhor, Paudi Bhuyan, Juang, Kutiakandha, Dangria Kandha, Lanjia Saora, Saora, Bonda, Didayi, Chuktia Bhujia.</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 74%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pourcentage élevé de bénéficiaires tribaux. • La focalisation sur le développement des populations tribales dans la conception du projet repose sur une approche multidimensionnelle du développement. • Inclusion d'une « Liste de contrôle pour les peuples autochtones » dans la conception et la mise en œuvre du projet. • Le DIP comprend une analyse sociale des peuples autochtones. • Le projet assure le respect des droits fonciers. • Le projet donne la priorité aux cultures autochtones par rapport à l'introduction de nouvelles cultures. • Le DIP prévoit que les connaissances traditionnelles seront documentées et un effort sera fait pour enregistrer les droits de propriété intellectuelle. • Le programme engagera les services des ONG et des techniciens avec une capacité éprouvée et une expérience de travail dans les zones tribales d'Odisha. • Le projet développera un système de S&E qui capture des indicateurs spécifiques pour les questions de développement des groupes tribales.
<p>2015 En cours</p>	<p>Laos RPD</p>	<p>ASAP - Programme en faveur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de l'intégration aux marchés dans le sud du Laos (FNML)</p>	<p>Zone Géographique :</p> <p>Cinq districts sur trois dans les provinces du sud: Phouvong et Xansay (Attapeu), Dakcheung (Xekong) et Ta'Oy y Samuay (Salavanh).</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 80%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le composant SACC dans le cadre logique comprend des indicateurs spécifiques ventilées par origine ethnique et sexe.

<p>2015 En cours</p>	<p>Mexique</p>	<p>Projet d'inclusion productive en milieu rural</p>	<p>Zone Géographique : 26 municipes de trois états fédéraux : Guerrero, Hidalgo et Zacatecas.</p> <p>Groupes autochtones : Nahuatl, Tlapaneca, Mixteca et Huasteca</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 40%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le projet respecte le principe du CLIP. • Le DIP comprend des données spécifiques sur les ménages autochtones vivant dans les zones rurales des municipalités dans lesquelles le projet sera mis en œuvre. • Le projet favorisera l'inclusion productive de la population autochtone dans les activités économiques à fort potentiel, compatibles avec leur identité culturelle et leur dynamique économique et sociale. Le plan de gestion environnementale et sociale sera basé sur le principe que toute action de développement productif devra considérer, en plus de l'analyse de la faisabilité commerciale, technique et financière, les questions historiques et culturelles des peuples autochtones. • Des outils de planification participative seront utilisés pour prendre en compte les intérêts des peuples autochtones et respecter leurs systèmes organisationnels et culturels.
<p>2015 Pas effectif</p>	<p>Myanmar</p>	<p>Projet de promotion des agro-industries dans les États de l'Est</p>	<p>Zone Géographique : Zones sélectionnées dans les états de Kayin et Shan (South) au est de Myanmar</p> <p>Groupes autochtones : groupes ethniques Karen, Shan, Paoh, Intha et Mon</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : 100%</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La conception comprend des éléments pour une méthodologie de mise en œuvre du CLIP à demander lors de la phase de mise en œuvre. • Le DIP mentionne que l'approche participative du projet par rapport à l'aménagement du territoire est en ligne avec les principes du CLIP et d'auto-développement établis dans les politiques du FIDA. • La conception comprend des données et des analyses sur la répartition ethnique dans la zone du projet. • La sélection des Etats assure un ciblage direct des femmes et hommes des minorités ethniques, à savoir, les groupes ethniques Kayin et Shan. En outre, le projet veillera à ce que d'autres minorités ethniques dans les zones du projet, à savoir, Mon et Paoh seront également intégrés dans les activités du projet. • Des partenariats seront développés avec les organisations qui défendent les groupes ethniques, en consultation avec la spécialiste sur les peuples autochtones du FIDA.

<p>2015 En cours</p>	<p>Nepal*</p>	<p>Projet de promotion des entreprises rurales et des envois de fonds – SAMRIDDHI</p>	<p>Zone Géographique : 16 districts des Eastern and Central Development Regions</p> <p>Groupes autochtones : Adivasi Janajati et Madhesi</p> <p>* % de bénéficiaires des groupes autochtones : à déterminer pendant la phase de mise en œuvre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Selon le DIP le projet est en conformité avec les politiques et stratégies du FIDA. • Les indicateurs qualitatifs et quantitatifs seront ventilés par sexe, groupes ethniques et groupes cibles. • Les femmes et les communautés marginalisées (y compris les Dalits et Janajatis) seront représentées de manière adéquate dans le processus de planification, de collecte et d'analyse des données.
<p>2015 Pas effectif</p>	<p>Paraguay</p>	<p>Projet d'amélioration de l'agriculture familiale paysanne et autochtone dans des départements de la région orientale du Paraguay (PROMAFI)</p>	<p>Zone Géographique : Quatre départements au nord</p> <p>Groupes autochtones : Mbya, Ava Guarani et Ache</p> <p>* % de bénéficiaires des groupes autochtones : 2.475 ménages autochtones (environ 17% des bénéficiaires du projet)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le rapport de conception comprend une analyse de la situation de la population autochtone. • Le projet comprend une stratégie spécifique très détaillée pour les peuples autochtones, qui respectera le principe du CLIP. Le modèle d'intervention avec les communautés autochtones se base sur l'élaboration de diagnostics communautaires participatifs, suivis par l'élaboration et la mise en œuvre des plans de développement communautaire, développés par la communauté elle-même. • Le cadre logique comprend des indicateurs clés de performance qui sont ventilés par autochtone – non autochtone.
<p>2015 En cours</p>	<p>Philippines*</p>	<p>Projet relatif à la pêche, aux ressources côtières et aux moyens d'existence (FishCORAL)</p>	<p>Zone Géographique : 11 baies / golfes des Regions 5, 8 y 13 en Luzón et Visayas, et la Région autonome du Mindanao musulman</p> <p>Groupes autochtones : Mandaya, Mamanua, Manobo, Higaonon, Badjao, Yakan, Kalibugan, Subanen, Samal, Tausug, Maranaos, Teduray,</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La conception du projet comprend des tableaux montrant les communautés des peuples autochtones vivant dans la zone couverte par le projet. Les données sont incomplètes et la question devra être étudiée plus à fonds dans l'étude de référence. S'il y a une présence importante des peuples autochtones le CLIP sera nécessaire, en collaboration avec la Commission nationale des peuples autochtones. • Le ciblage direct a été incorporé par rapport aux ménages pauvres dirigés par des femmes, des jeunes en dehors du système scolaire et des peuples autochtones vivant dans les communautés côtières. • Ils seront choisis les sites où l'infrastructure ne fait pas

			Maguindanao, Sama, Bangingi. % de bénéficiaires des groupes autochtones : à déterminer pendant la phase de mise en œuvre.	échec des routes de navigation, aucune zone de pêche ne soit pas perturbé, il n' y a pas un domaine des peuples autochtones. • Les politiques de sauvegarde environnementale et sociale font partie intégrante de la conception globale du projet.
2015 En cours	Philippines*	Projet de convergence sur le renforcement des filières en faveur de la croissance et de l'autonomisation du milieu rural (CONVERGE)	Zone Géographique : régions IX, X y Caraga, ouest, nord et nord-est de Mindanao. Groupes autochtones : Subanen, Higaonon, Matigsalog, Manobo, Mamanua, Mandaya *% de bénéficiaires des groupes autochtones : à déterminer pendant la phase de mise en œuvre.	<ul style="list-style-type: none"> • L'approche du projet par rapport aux peuples autochtones est pleinement compatible avec la politique du FIDA. • L'équipe de conception a consulté les peuples autochtones. Il y a eu aussi des consultations avec la Commission nationale des peuples autochtones. • Le projet travaillera sous <i>le Ancestral Domain Sustainable Development and Protection Plan</i> de la Comomsson afin d'assurer l'implication des membres de la communauté avec les agences gouvernementales locales, et renforcer les capacités des peuples autochtones dans le processus. Cette approche implique la pratique du principe du CLIP. • Dans les activités du projet impliquant les peuples autochtones, leurs pratiques culturelles traditionnelles, connaissances, systèmes et pratiques seront prises en compte. • Des indicateurs spécifiques pour les peuples autochtones sont inclus dans le cadre logique.
2015 En cours	Iles Solomon	Programme de développement rural – Phase II	Zone Géographique : Toutes les 9 provinces et 171 districts ruraux Groupes autochtones : les populations autochtones rurales qui vivent sur leurs terres ancestrales *% de bénéficiaires des groupes autochtones : 100%	<ul style="list-style-type: none"> • Le document mentionne "les groupes défavorisés et vulnérables" et il n'y a aucune référence aux peuples autochtones. Il est supposé que toute la population des Iles Solomon soit autochtone. • La politique du FIDA n' est pas mentionnée dans le document du projet.

<p>2015 Pas effectif</p>	<p>Tanzanie</p>	<p>Programme de développement communautaire durable et d'appui à l'infrastructure sucrière de Bagamoyo</p>	<p>Zone Géographique : District de Bagamoyo</p> <p>Groupes autochtones : Maasai, Barabaig</p> <p>*% de bénéficiaires des groupes autochtones :8%</p>	<p>Questions de réinstallation et d'indemnisation pour le plantation mère les pasteurs Barabaig qui vivent actuellement dans plantation mère ont choisi de s'installer dans le sud-ouest et il leur ont offert 2.000 hectares de terres. Il a également été proposé d'accéder à deux barrages d'eau. L'utilisation des terres pour l'élevage du bétail est soumise à un accord sur l'utilisation durable des terres. 2.492 hectares supplémentaires de terres de pâturage ont également été identifiés dans Fukayosi et Kidomole pour les pasteurs vivant en dehors du plantation mère qui font le pâturage de leur bétail là.</p>
<p>2015 En cours</p>	<p>Congo Brazzaville</p>	<p>Projet de développement de la pêche et de l'aquaculture continentales (PD-PAC)</p>	<p>Zone Géographique : quatre départements ruraux du Nord du pays (les Plateaux, la Cuvette, la Cuvette ouest et la Sangha)</p> <p>% de bénéficiaires des groupes autochtones : les populations autochtones sont estimées à quelques 12 000 personnes dans la zone du projet</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Certains groupes sociaux ont une vulnérabilité accentuée, comme les populations autochtones. • C'est dans cette catégorie où se trouvent la plupart des femmes vulnérables, des jeunes et des populations autochtones, que le projet s'efforcera d'atteindre avec des interventions appropriées.

**COSOPs approuvés en 2015/2016 ciblant les peuples autochtones :
les éléments saillants de la stratégie de collaboration avec les peuples autochtones**

An d'approbation	Pays	Éléments saillants de la stratégie de collaboration avec les peuples autochtones
2015	Bolivie	<ul style="list-style-type: none"> • La préparation du COSOP a impliqué des consultations avec plusieurs organisations de peuples autochtones. Les objectifs stratégiques énoncés ont été convenus avec les organisations de peuples autochtones ; • Focus sur les populations rurales, y compris les communautés autochtones (environ 580 000 familles à l'échelle nationale, dont 74 000 quechua et aymara) ; • Le COSOP souligne le respect de la diversité culturelle, de l'identité, de la langue et des formes d'organisation, ainsi que du droit au consentement libre, préalable et éclairé (CLIP) dans la prise de décisions pour les peuples autochtones ; • L'objectif stratégique 1 comprend des actions visant à renforcer le dialogue sur les connaissances interculturelles et la participation inclusive et effective des femmes, des jeunes et des peuples autochtones ; • Le COSOP souligne l'importance pour les équipes techniques de renforcer leurs capacités afin d'apprécier la culture et la diversité des peuples autochtones ; • Les indicateurs sont ventilés par sexe / autochtones - non autochtones et jeunes.
2015	El Salvador	<ul style="list-style-type: none"> • Objectif stratégique 2 du COSOP : promouvoir l'autonomisation économique des jeunes, des femmes rurales et des peuples autochtones ; • Stratégie de ciblage : Familles dans les ménages ruraux pauvres, en particulier celles dirigées par des femmes ou comprenant des jeunes ou des peuples autochtones ; • Le COSOP assurera la mise en œuvre de stratégies différenciées pour les groupes cibles prioritaires (les jeunes, les femmes et les peuples autochtones) • La conception et la mise en œuvre du projet devraient reconnaître pleinement les changements structurels, culturels et institutionnels dans le pays ainsi que les attentes, intérêts et besoins spécifiques des différents groupes de participants, en particulier les jeunes, les femmes et les peuples autochtones ; • Possibilités d'innovation : l'attention aux peuples autochtones et les alternatives de développement économique qui répondent à leurs besoins. • Les indicateurs sont ventilés par sexe / autochtones - non autochtones et jeunes

2015	Paraguay	<ul style="list-style-type: none"> • Un expert a été inclus dans l'équipe de conception et une étude sur les peuples autochtones a été préparée ; • La préparation du COSOP a impliqué des consultations dans un pays avec un large éventail d'acteurs, y compris plusieurs organisations de peuples autochtones. • La priorité sera accordée au soutien des jeunes et des femmes, et un soutien accru sera fourni aux peuples autochtones ; • Le COSOP vise à bénéficier directement 55 000 familles dont 28 500 (comprenant 3300 familles autochtones) sont impliquées par des projets existants ; • L'un des domaines prioritaires pour les opérations futures sera l'intensification, le renforcement et la consolidation du développement de l'agriculture familiale et des communautés autochtones ; • Un dialogue renforcé sur les politiques axés sur l'intégration des personnes vulnérables, en particulier des populations autochtones, fait partie de la stratégie.
2016	Argentine	<ul style="list-style-type: none"> • La stratégie de ciblage régional accordera la priorité aux zones où vivent des peuples autochtones ; • Le FIDA continuera le renforcement du partenariat avec les organisations de la société civile, en particulier celles qui représentent les agriculteurs familiaux, les femmes, les jeunes et les communautés autochtones ; • Le cadre logique comprend des indicateurs désagrégés par autochtones - non autochtones
2016	Brasil	<ul style="list-style-type: none"> • Ciblage : la priorité sera accordée aux femmes et aux jeunes et aux <i>quilombolas</i> traditionnels (communautés afrodescendantes). • Le COSOP propose d'inclure les populations autochtones des zones traditionnelles et amazoniennes dans les états du nord-est, en particulier dans l'État du Maranhão ; • Le FIDA établira également un partenariat avec la Fondation nationale pour les peuples autochtones du Ministère de la justice sur les questions relatives aux peuples autochtones. • Réponse du COSOP aux enjeux prioritaires pour les communautés quilombolas / afrodescendants pauvres : stratégies de projet explicites pour travailler avec elles; soutien aux initiatives visant la régularisation foncière des communautés <i>quilombolas</i>; renforcement des partenariats avec les organismes gouvernementaux ayant des responsabilités et une expérience avec les communautés quilombolas, ainsi qu'avec les organisations sociales qui les représentent ; • Réponse potentielle du COSOP aux enjeux prioritaires des communautés autochtones pauvres dans la région du Nord-Est: renforcement des partenariats avec les organismes gouvernementaux ayant des responsabilités et une expérience avec les populations autochtones; définition des stratégies de projet claires pour travailler avec ces communautés.

2016	Chine	<ul style="list-style-type: none"> • La stratégie de ciblage 2016-2020 inclut les minorités ethniques, quel que soit leur statut de pauvreté ; • Le développement intégré, axé sur les femmes et les minorités ethniques, restera un élément clé des projets financés par le FIDA en Chine.
2016	Colombie	<ul style="list-style-type: none"> • Un expert autochtone a été recruté pour participer à la mission de conception du COSOP et pour élaborer une étude sur les perspectives des peuples autochtones et afro-colombiens pour la conception du COSOP. • La stratégie de ciblage donnera une attention particulière aux peuples autochtones et aux communautés Afro-colombiennes. • L'élaboration du COSOP a inclut des entrevues à des experts qualifiés de différentes organisations de peuples autochtones
2016	Éthiopie	<ul style="list-style-type: none"> • Le groupe cible du COSOP inclut des pasteurs.
2016	Indonésie	<ul style="list-style-type: none"> • Les groupes cibles du COSOP comprennent les communautés marginales et les minorités ethniques dans les zones géographiques sélectionnées ; • Objectif stratégique 3: Le FIDA continuera son travail sur les innovations pour renforcer les organisations de petits exploitants, comme un module de prestation de services et moyens visant assurer l'inclusion des groupes pauvres productifs, des femmes et des minorités ethniques ; • Les partenariats avec les organisations sociales - en particulier celles qui représentent les intérêts des agriculteurs et des peuples autochtones - seront renforcés pour soutenir le dialogue politique et la mise en échelle. • Le COSOP souligne que les activités proposées devraient être conformes à la Politique du FIDA en matière d'engagement avec les peuples autochtones et au Plan d'action pour la région de l'Asie et le Pacifique qui a été convenu lors de la réunion mondiale du Forum des peuples autochtones au FIDA en février 2015. Ce plan d'action demandait de consulter les peuples autochtones pour leur permettre de fournir leurs contributions pour la conception du COSOP.
2016	Tanzanie	<ul style="list-style-type: none"> • Elifuraha Laltaika, nouvellement nommée membre de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones (UNPFII), a appuyé la conception du COSOP et consulté les pasteurs et les chasseurs et cueilleurs dans le cadre de la préparation du COSOP ; • Le COSOP reconnaît le manque d'engagement des organisations de peuples autochtones dans l'élaboration des politiques, comme une question clé qui affecte le pastoralisme et les moyens de subsistance fondés sur la chasse et la cueillette. L'amélioration de leur participation aux processus décisionnels sur le développement et le foncier par l'inclusion dans les plates-formes pertinentes (y compris les projets) est considérée comme une action prioritaire.

**Projets financés par le FIDA ciblant les peuples autochtones dans le pipeline:
les éléments saillants de la stratégie de collaboration avec les peuples autochtones**

An d'approbation (prévu)	Pays	Titre du projet	Éléments saillants de la stratégie de collaboration avec les peuples autochtones
<p align="center">Conception du projet</p> <p align="center">Conseil d'administration (prévu): 2017</p>	<p align="center">Guatemala</p>	<p align="center">Territorios Productivos</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pour la composante 3, l'inclusion des systèmes de gouvernance des peuples autochtones et des systèmes de responsabilité sociale collective au niveau de la communauté, y compris des représentants nationaux, est suggéré. • Dans la composante 4, qui met l'accent sur le renforcement institutionnel, il faut inclure un accent sur le renforcement des capacités d'auto-développement autochtone. • Etant donné que les peuples autochtones font partie du groupe cible, la conception du projet devra se concentrer sur la façon dont ils pourront bénéficier du projet et de ses activités. Le rapport de conception doit inclure une vision des peuples autochtones en tant que ressources actives et agents de changement. • Un expert autochtone devrait participer à la mission de conception depuis le début, pour le développement de la stratégie sur les peuples autochtones et pour aider à concevoir une étude sur leur situation, et identifier les forces et les compétences des personnes dans les différents contextes dans lesquels le projet va opérer. • La conception du projet devrait également prévoir l' inclusion des experts en auto-développement autochtone dans les unités de mise en œuvre du projet.
<p align="center">Conception du projet</p> <p align="center">Conseil d'administration (prévu): 2017</p>	<p align="center">Indonesie</p>	<p align="center">READSI</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le DIP précise que la politique du FIDA concernant les peuples autochtones sera abordée lors de la conception finale • Le DIP détaillé indique que, quand possible, tous les indicateurs seront ventilés par niveau de revenu du ménage, origine ethnique et le sexe du chef de ménage
<p align="center">Conception du projet</p> <p align="center">Conseil d'administration (prévu): 2017</p>	<p align="center">Myanmar</p>	<p align="center">Projet de promotion des agro-industries dans les États de l'Est</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La prochaine mission devra faire une étude sur le régime foncier et préparer un plan pour le CLIP. • Une approche positive du projet en conformité avec la politique du FIDA est que « les équipes de conception du projet vont consulter largement les représentants de divers groupes ethniques, apprendre de leurs connaissances traditionnelles, partager des informations sur les nouvelles technologies et méthodes, et défini conjointement les investissements du projet. Des efforts seront faits pour veiller à ce que toutes les activités promues soient axées sur la demande, sensibles à la culture, socialement

			<p>appropriées, adaptées aux traditions locales, respectueuses de l'environnement, et en ligne avec l'évolution des systèmes d'occupation des terres. L'interaction avec les animateurs communautaires bilingues (dont un grand nombre formé par les ONG) ouvrira la voie à un dialogue plus large avec les communautés autochtones lors de la conception et de la mise en œuvre. Les meilleures pratiques en termes d'engagement avec les groupes autochtones au Myanmar s'appliqueront pendant l'exécution.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est suggéré que la mission de conception développe une stratégie spécifique pour définir comment cela sera obtenu dans le cadre des composantes du projet.
Conseil d'administration (prévu): 2017	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Marchés pour les Paysans Villageois	<ul style="list-style-type: none"> • Le projet adopte le principe que toute la population de la PNG soit autochtone. • Une étude préliminaire sera effectuée dans les provinces sélectionnées pour évaluer le régimes fonciers et recommander des moyens pour sécuriser le droit à la propriété foncière des groupes cibles du projet. • Inclure des indicateurs précis pour mesurer la valorisation des cultures et des savoirs traditionnels dans le manuel de mise en œuvre du projet. Ces indicateurs doivent être identifiés au cours de l'étude d'évaluation pour mesurer l'amélioration des moyens de subsistance basé sur la perspective et le bien-être des peuples.